

# Vieillir sans la présence de la famille : Une étude qualitative

Mai 2023

Durollet Rebecca, Heger-Laube Isabel, Bochsler Yann, Janett Sandra et Knöpfel Carlo (2023). Vieillir sans la présence de la famille : Une étude qualitative. Muttenz : Haute-école spécialisée du Nord-Ouest de la Suisse, Haute école de travail social.

## Management Summary

L'espérance de vie tout comme la proportion de personnes âgées dans la population augmentent, et toujours plus de personnes vieillissent à la maison. Cependant, toutes ne peuvent pas compter sur le soutien de membres de la famille proche (partenaires et enfants), en particulier sur leur accompagnement psychosocial au quotidien. Cette situation n'est pas synonyme de vulnérabilité, mais peut devenir problématique lorsque les ressources financières ou sociales viennent à manquer et que les conditions-cadres de l'État social pour l'accompagnement sont lacunaires. Un bon accompagnement dans la vieillesse, dans le sens d'un « travail relationnel de *care* », met l'accent sur les besoins psychosociaux des personnes âgées et leur permet de mener une vie autodéterminée, indépendamment de leur degré de dépendance à des soins. Pourtant, s'il existe en Suisse un droit pour les formes de soutien que sont l'aide et les soins, ce droit n'existe pas pour l'accompagnement dans la vieillesse. Le travail de *care* non-rémunéré par des proches de la famille et les réseaux informels est implicitement considéré comme acquis.

Cette situation représente un défi de taille pour l'ensemble de la société, qu'il convient de relever. Or actuellement, deux importantes lacunes peuvent être identifiées en ce qui concerne les connaissances que l'on a sur le groupe-cible des personnes âgées vivant sans le soutien de la famille : d'une part, une compréhension approfondie et étendue des réalités de vie et des perspectives subjectives de ces personnes âgées fait défaut. D'autre part, il manque des études mettant en lien les besoins, souhaits et craintes du groupe-cible avec les conditions-cadres qui conditionnent leur vie dans la vieillesse, puis qui traduisent des résultats empiriques en recommandations d'action concrètes. La présente étude, mandatée par un consortium de huit fondations et organisations actives en Suisse, aimerait donc apporter une double contribution : d'un côté, elle doit participer à rendre compte de la diversité des personnes qui constituent ce groupe-cible et à mieux comprendre ce dernier. De l'autre, elle suit une orientation claire vers l'action dans le but de contribuer à la préservation ou à l'amélioration de la qualité de vie des personnes vieillissant sans soutien familial. Des deux points de vue, on part du principe que les connaissances acquises ont aussi leur pertinence au-delà du contexte suisse.

Afin d'atteindre ces objectifs, la présente étude s'appuie sur la Capability Approach d'Amartya Sen. Dans un premier sous-projet, des entretiens qualitatifs et go-alongs menés avec des personnes vieillissant à la maison sans soutien de la famille ont été menés dans cinq lieux en Suisse dans le but de comprendre comment le groupe-cible gère son quotidien ainsi que les représentations, besoins, souhaits et craintes que les personnes âgées associent à leur situation de vie. Dans un deuxième sous-projet, une étude de l'environnement a été réalisée au travers d'entretiens avec des acteurs de la politique de la vieillesse et du travail auprès des personnes âgées dans les mêmes cinq lieux, afin de déterminer quelles sont les stratégies et les offres de soutien destinées au groupe-cible dans des contextes locaux. Dans un troisième sous-projet, les résultats des deux premiers sous-projets ont été réunis dans le cadre d'une « analyse des matchings » pour étudier dans quelle mesure des conditions-cadres actuelles sont adaptées aux besoins des personnes vieillissant sans soutien familial. Par ailleurs, une typologie qualitative a aussi été élaborée dans le cadre du troisième sous-projet. Celle-ci permet de rendre visible l'hétérogénéité du groupe-cible et sert de base pour des recommandations d'actions concrètes et ciblées adressées à la politique de la vieillesse et au travail auprès des personnes âgées. Ces recommandations d'action concluent la présente étude.

L'hétérogénéité du groupe-cible ainsi que de ses réalités de vie, besoins, souhaits et craintes est apparue de manière prépondérante dans le cadre du premier sous-projet. Ainsi, la situation de vie objective ne peut pas être assimilée à la satisfaction subjective, car les représentations individuelles d'une bonne vie sont très différentes. De même, le fait de vivre seul(e) ne constitue pas un problème en soi et ne peut pas être confondu avec la solitude. Les souhaits (généralement) implicitement exprimés par les personnes concernées d'être

(plus) accompagnées varient fortement en fonction de l'importance du besoin individuel de lien social et de la mesure dans laquelle celui-ci est déjà satisfait. Cependant, malgré de claires différences, il existe aussi des similitudes significatives. Par exemple, une grande partie du groupe-cible se sent responsable pour sa propre vie et n'a que peu d'attentes vis-à-vis de l'État social. De plus, alors que la plupart des besoins, souhaits et craintes des personnes âgées vivant sans soutien familial semble correspondre pour l'essentiel à ceux des personnes âgées en général, certains domaines ou questions sont accentués pour le groupe-cible. Par exemple, de nombreuses personnes vieillissant sans proches sur qui elles peuvent compter s'inquiètent en particulier d'un avenir « plus fragile », mais craignent parfois de se confronter à des thématiques difficiles en raison de diverses peurs, à commencer par la perte de leur autonomie.

Des différences importantes ont pu être observées entre les cinq lieux d'étude dans le cadre du deuxième sous-projet. Pour autant, des similitudes au niveau suprarégional ont pu être identifiées concernant les défis ainsi que les champs de tensions entre les acteurs. Premièrement, le groupe-cible n'est pas encore explicitement reconnu comme tel dans tous les lieux. Quand c'est le cas, on insiste généralement sur sa vulnérabilité particulière, à moins que le discours ne se concentre sur la responsabilité individuelle des personnes âgées. Deuxièmement, la thématique de l'accompagnement des personnes âgées revêt partout une importance différente, tant en ce qui concerne la question de la « nécessité vitale » et de « l'urgence » de l'accompagnement que celle de savoir qui doit l'assurer et le financer. Troisièmement, il existe un débat animé sur la question de savoir qui doit être responsable de l'obtention en temps utile du soutien dont les personnes âgées ont besoin, certains acteurs plaidant pour une « obligation d'aller chercher » du soutien des personnes âgées elles-mêmes et d'autres pour une « obligation d'apporter » ce soutien du travail auprès des personnes âgées et de l'État social. Quatrièmement, la collaboration et la coordination entre les différents acteurs du domaine de la vieillesse sont régulièrement évoquées comme un défi et parfois comme un problème, car dans les conditions actuelles, il existe souvent une concurrence qui peut faire obstacle à un travail dans l'intérêt des personnes âgées.

L'analyse des matchings a permis de montrer qu'il existe aussi bien des « matchings » que des « mismatchings » dans différents domaines thématiques. Les « mismatchings » en particulier peuvent livrer des points de repères pour l'identification du besoin d'action, par exemple en matière de stratégies d'information inclusives et adaptées à l'âge ou encore d'une orientation plus conséquente vers l'individu et ses besoins spécifiques. L'élaboration d'une typologie qualitative a permis de rendre tangible, à un niveau d'abstraction plus élevé, le groupe-cible et ses différents besoins et situations de vie, en mettant en relation l'(in-)satisfaction subjective dans le statu quo avec la situation de soutien individuelle des personnes âgées. Quatre types ont ainsi été définis : Les types 1 et 2 (satisfaction dans le statu quo, sans ou avec un soutien régulier) représentent des situations souhaitables qui doivent absolument être préservées, tandis que les types 3 et 4 (insatisfaction dans le statu quo, sans ou avec un soutien régulier) décrivent des situations non souhaitables qui doivent être améliorées. La typologie fournit donc une base importante pour identifier les besoins d'action non seulement dans le présent, mais aussi à l'avenir, afin que les situations individuelles puissent suivre une évolution souhaitable.

Le fondement de toutes les recommandations d'action pour préserver ou améliorer la qualité de vie des personnes âgées est l'orientation vers les besoins des individus. Pour autant, des champs d'action ayant un intérêt pour toutes les personnes du groupe-cible ont pu être identifiés. Il s'agit notamment de l'ancrage conceptionnel et légal de l'accompagnement, de l'intensification des efforts en matière de prévention et d'information, de la poursuite du développement des mécanismes d'évaluation des besoins ainsi que de la promotion de la coordination et de la collaboration dans le domaine de la vieillesse. Une conception de base de la santé comme un état de complet bien-être biopsychosocial selon la définition de l'OMS peut par exemple contribuer à la reconnaissance politique du rôle essentiel que joue l'accompagnement dans la vieillesse. Sur cette base, le travail auprès des personnes âgées gagnerait plus de marge de manœuvre afin de mieux rendre justice à l'hétérogénéité du groupe-cible et de ses besoins dans le cadre de différentes mesures (conception de services d'orientation, développement d'instruments pour l'évaluation des besoins, professionnalisation de l'accompagnement ou construction de Caring Communities).

La thématique du vieillissement sans soutien de la famille gagne en importance, en Suisse comme à l'international. Une compréhension approfondie du groupe-cible des personnes âgées sans soutien familial peut

contribuer à ce que les personnes appartenant à ce groupe ne soient plus considérées comme une entité homogène, mais comme faisant partie des personnes âgées en général, qui peuvent être confrontées à des défis divers en fonction de la situation de vie. C'est pourquoi la politique de la vieillesse et le travail auprès des personnes âgées ont pour mission de trouver des solutions pour un bon accompagnement dans la vieillesse pour toutes et tous. Les résultats de la présente étude doivent donc également inciter à une conception plus inclusive de la politique de la vieillesse et du travail social en faveur des personnes âgées.